

JOURNÉES NUMISMATIQUES
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
6-7 JUIN 2008



Bulletin de la Société Française de Numismatique
51^{es} Journées Numismatiques de Saint-Germain-en-Laye
63^e année — n° 6 — juin 2008

CRINON (Pierre) - Nouvelle datation du trésor de Bais, à propos des deniers épiscopaux de Sens.

Le trésor de Bais (Ille-et-Vilaine) avait amené à notre connaissance huit deniers classés à Sens par Prou. Dans la nouvelle édition de la trouvaille, M. Lafaurie proposait de reconnaître le monogramme de « Landobertus » et le monogramme de Giricus sur quelques exemplaires. La découverte d'un denier inédit de Landebert (Lambert) nous permet de placer à Sens onze deniers du trésor de Bais et d'en attribuer maintenant de façon incontestable aux évêques Lambert, Vulfran, Mériulphe et à l'archevêque Ardobert. Nous pouvons également modifier la datation de ce trésor (1).

A - Denier inédit au nom de Lambert évêque de Sens (vers 677-691, attesté en 680, 683)

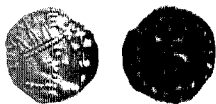


Fig. 1

A/. Pieds de lettres : L...IIVDVMBER soit L...LD]VMBER... buste radié à dr., avec un bras tenant une croix. Collier autour du cou.

R/. Légende commençant à 6h. .SENONEU.LIVIT[...] dans le champ, lettres L et D enlacées.

1,28 g. (0h). Inédit. Collection privée.

À l'avvers, nous retrouvons la représentation d'un type monétaire fréquent sur les monnaies romaines. Le buste est sommé d'une couronne radiée comme sur le monnayage de Tétricus et divers deniers mérovingiens. Mais ici, on voit très nettement devant la tête le bras tenant une croix. Ce type avec le bras est une particularité sénonnaise comme nous le verrons sur d'autres deniers. Il diffère quelque peu des types rencontrés à Orléans aux noms de Maurinus ou de Marthnus et à Poitiers. Les deniers d'Orléans et de Poitiers sont représentés dans les trésors de Plassac et de Bais que nous prenons en référence, mais ils ne possèdent pas de bras tenant une croix. L'avvers de ce denier est contemporain de la pièce n° 99 du trésor de Bais au nom du maire du palais Ebroïn (675-680/683) représentant un buste à droite avec un bras à la main écartée (2).

Si la lecture du nom de la cité de Sens est aisée au revers, à quel personnage peut correspondre la légende de l'avvers ? Il n'y a pas de mention M ou Mon, ce n'est donc pas un monétaire. Recherchons un indice qui pourrait nous informer de la fonction du

personnage. Le bras tient une croix, cela est déjà un indice. La couronne radiée se termine par deux crosses ou lettres P opposées, détail que nous ne retrouvons nulle part ailleurs mais qui correspond à PaPa titre sous lequel se désignaient les évêques. Cette interprétation est certaine, nous la confirmerons plus loin. À la même époque, à Sens, ces deux lettres P ou petites crosses sur le devant de la couronne ont la même signification et apportent la preuve formelle de l'attribution à un évêque dont il nous reste à trouver le nom. M. Lafaurie avait remarqué à Paris et à Chartres qu'une croix recroisée était une particularité des deniers épiscopaux (3).

Les pieds des premières lettres peuvent aussi bien être les pieds des dernières lettres. On voit très lisiblement ensuite (L ou N)DVMBER... Quel évêque peut correspondre à cette légende ? Procédons par élimination parmi les évêques de Sens dont le nom contient BER ; nous n'en connaissons que deux : Landobert et Ardobert. Des évêques de Sens, seul Landebertus, Landobert ou Ladumber(tus), c'est-à-dire Lambert attesté en 680 et en juin 683 et ayant régné de 677 à 691 peut convenir. Il est le successeur de saint Emmo attesté en 660, 664, 668, exilé vers 676 et ayant régné vers 658-675. La liste exhaustive des évêques à Sens à cette période nous est parvenue ; seules certaines dates sont incertaines (4).

Le style ancien du type imité, buste radié à droite tenant un globe crucigère, convient au dernier tiers du VIIe siècle. La lecture de l'avvers peut se développer en (L ou N)DVMBER. Le monnayage contemporain à la tête radiée des ateliers de Poitiers et Orléans date de la fin du VIIe siècle et du tout début du VIIIe siècle. Ce denier est au nom de l'évêque à l'avvers, au nom de la cité et au monogramme de l'évêque au revers.

Au revers, on observe un monogramme composé d'une lettre L terminée par une croisette et d'une seconde lettre D. Ce monogramme sera pérennisé par les successeurs de Lambert : le D est remplacé par un G sur le denier de Bais n° 61. Prou pensait que la lettre G était retournée et que seul le n° 61 présentait une lettre G dans sa position normale. Pourquoi Lambert aurait-il mis son nom à l'avvers et son monogramme au revers ? Le type au monogramme a été inauguré bien plus tôt que ne l'avait remarqué J. Lafaurie qui proposait d'attribuer ce monogramme à l'évêque Géry ou Giricus attesté en 696 et ayant régné de 696 à 709/711 (5).

Nous sommes là en présence du seul denier connu de Lambert. Nous reviendrons sur l'exemplaire n° 66 du trésor de Bais qui lui avait été attribué plus loin. Il s'agit ici vraisemblablement du premier denier épiscopal de Sens car le début de règne de Lambert commence en 677, peu après cette rupture dans le monnayage mérovingien qui passe de l'or à l'argent ; l'argent apparaissant en 675 (6).

B - Attribution du denier 62 de Bais à l'évêque saint Vulfran (vers 691-695)

Ce denier du monétaire Bodigesius est d'un style particulier. Prou en avait fait la lecture, mais nous modifions le type du revers. Il ne possède pas un monogramme com-

1. M. PROU et S. BOUGENOT, « Catalogue des deniers mérovingiens de la trouvaille de Bais, RN 1907 et J. LAFAURIE, Nouvelle édition du catalogue des deniers mérovingiens de la trouvaille de Bais (Ille-et-Vilaine) de Prou et Bougenot, avec nouvelle préface, additions, réattributions et illustrations, Paris, 1981.
2. Pour le trésor de Plassac, J. LAFAURIE, « Monnaies d'argent mérovingiennes des VIIe et VIIIe siècles : les trésors de Saint-Pierre-les-Élieux (Cher), Plassac (Gironde) et Nohant (Puy-de-Dôme) », RN 1969, Orléans, n° 60 sq. Poitiers, n° 81 sq. et région de Poitiers, n° 110sq. Pour le trésor de Bais, J. LAFAURIE, *op. cit.*, XXIII-XXIV et M. PROU et S. BOUGENOT, RN 1907, Orléans, n° 71 sq. à 74 - Poitiers, n° 140 sq. à 155.

3. J. LAFAURIE, « Quelques monnaies mérovingiennes de la civitas Carnotum », BSFN, juin 1986, p. 64-65.
4. Les dates et listes des évêques de Sens sont tirées de : B. GAMS, *Series episcoporum ecclesiae catholicae*, Ratisbonne, 1873, p. 629. L. DUCHESNE, *Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule*, Paris, 1907-1915, T. II, p. 395-418.
5. J. LAFAURIE, *Bais*, p. XXIV.
6. Le premier texte connu citant un paiement en argent, mentionne un paiement de 30 sous en argent le 20 août 683 dans une donation à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, par Vuademer et Ercamberte. J. LAFAURIE, *Bais*, p. XXIV.

posé d'une lettre A, mais d'un W. Il convient de placer le revers dans l'autre sens, avec la croisette à 0h.



Fig. 2

A/. ***BODRESIAZ MON** Buste à gauche coiffé d'une calotte munie d'un bouton au sommet. La lettre R étant une contraction de **L** et **G** d'après Prou.

R/. Légende rétrograde de g. à dr. à partir de 0h. ***IUONJZNONJISZV** soit **SENONEIES V*IUONJ** pour *Senoneies cives*. Monogramme **W** dans le champ, barré d'un trait, sur la barre de droite.

1,25 g. Goldmuseum à Utrecht.

Prou voyait dans cette tête l'imitation d'une effigie de Clovis II (639-657) sur un triens d'Orléans. Évidemment le type de coiffure est similaire mais M. Lafaurie avait souligné la différence d'époque, car cette effigie n'est « certainement pas antérieure à 675/680 environ » (7). Le monogramme décrit par Prou est une lettre A avec le trait intérieur incliné et coupé d'un trait. Nous ne faisons pas la même lecture. En plaçant la croisette à 0h, il ne s'agit pas d'une lettre A mais d'un W barré d'un trait.

Ce type de monogramme est unique. Il est composé, en le plaçant dans le bon sens, des lettres **W V L (T) F**. Nous lisons là les premières lettres du nom de Wulframnus, Wulftramnus ou Vulfran évêque de Sens de 691 à 695 qui part ensuite évangéliser la Frise. Duchesne nous apprend qu'il est passé de la cour de Thierry III (673-691) à l'évêché de Sens ; il meurt le 20 mars probablement en 720 pour Gams et quelques années plus tôt pour Duchesne. Il est élevé à la sainteté. Il est donc logique de retrouver cette coiffe originale puisque Vulfran venait de quitter la cour du roi. Ne serait-ce pas la coiffure d'un conseiller royal, ou plutôt un type de coiffe royale, comme sur le triens d'Orléans à l'effigie de Clovis II ? Ce n'est pas une imitation de l'effigie de Clovis II, mais d'une coiffe royale. Cela prouve qu'à Sens, on est encore dans la recherche d'un type. Pour les deux premiers prélats, on passe du buste radié à droite à une tête à gauche coiffée d'une calotte pointue à l'avant. Au revers, le monogramme est adopté par deux prélats successifs, variant pour chacun d'eux.

C - Les deniers de Bais des monétaires, Godobrandus n° 59 et Vara...clius n° 63

Divers monétaires se rencontrent à Sens au début du VIII^e siècle. Ceux qui ont monnayé avec une tête radiée à l'avant suivent vraisemblablement le monnayage de Lambert. Fartus et Dalfini utilisant une tête radiée à droite précèdent donc Godobrandus. Dalfini, lui, présente au revers une croix accostée de globules (8). Le denier de Godobrandus n° 59 du trésor de Bais est de très beau style.

A/. ***SENONA/S CIVET** tête diadème à droite.

R/. **GODOBRANDVS MO** monogramme composé des lettres **L** et **D**, surmonté d'une croisette.

1,26 g. Staatliche Museen de Berlin. Cisaillé. (Voir figure 6).

7. Ce triens d'Orléans est décrit par : M. PROU, *Catalogue des monnaies françaises de la Bibliothèque Nationale, Les monnaies mérovingiennes*, Paris, 1892, n° 617. A. de BELFORT, *Description générale des monnaies mérovingiennes*, Paris, t. II, 1892-1894, n° 486. J. LAFAURIE, *Bais*, p. XXII.

8. H. LONGUET, *BSFN*, février 1949, p. 3.

Ce denier présente un troisième type d'effigie, une tête diadémée ; il suit de quelques années les monnayages de Lambert et de Vulfran. Il date des premières décennies du VIII^e siècle. Le monogramme situé au revers est une immobilisation de celui de Lambert décrit avec le premier denier étudié plus haut. On le retrouve sur les deniers de Bais n° 59 de Godobrandus et sur le suivant, n° 60 ainsi que sur des deniers au nom de la cité de Sens (9).

L'exemplaire n° 63 du trésor de Bais de 1,16 g, non illustré et conservé au Musée de Mayence, au nom de Vara...clius est à la légende de l'église de Sens. D'après Prou, il présente le même revers que de denier de Godobrandus avec le monogramme composé des lettres **L** et **D** surmontées d'une croisette. Son buste est similaire à celui de denier d'Actelinus que nous mentionnons en note 16 : PROU, n° 557 = BELFORT, n° 4059. (Voir figure 6).

D - Le denier de Sens n° 60 de Bais est contemporain de l'évêque saint Ebbon ? (vers 709/711-740)

Ce denier n° 60 du trésor de Bais n'avait jamais été illustré, ni par Prou et Bougenot en 1907, ni lors de la vente en 1928, ni par M. Lafaurie, lors de la nouvelle publication du trésor. Il vient de réapparaître dans une vente allemande à Munich en 2005 et nous profitons de cet article pour le présenter (10).

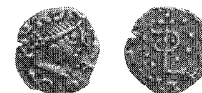


Fig. 3

A/. ***VIEONOEIA*** rétrograde. Tête diadémée à dr.

R/. Légende commençant à 0h. Pieds de lettres déformées **[A ou m]D[...]** **[L]C[...]** **[V]I[...]**. Dans le champ, lettres **L** et **D** enlacées.

Sept à huit globules dans le champ.

1,15 g. (6h). Collection privée. Cisaillé.

Au revers, le monogramme est celui de Lambert, avec les lettres **L** et **D** enlacées. Une croisette somme la lettre **L**. Le pourtour est légèrement différent, entouré de globules. Nous faisons commencer la légende à 0h à partir de la droite comme pour les exemplaires précédents. La première lettre est **A** ou **E** couché. Le seul évêque de Sens dont le nom commence par **A** est Ardobert ou Arthobertus (743-avant 757) dont nous présentons un exemplaire plus loin. Nous repoussons donc cette dernière hypothèse car ce denier est assez usé et frappé vraisemblablement avant le suivant provenant du même dépôt. Ce denier est assez proche de l'exemplaire suivant et diffère des précédents. Il doit correspondre à la période de Gery ou Giricus, mentionné en 696 et 697 et qui règne de 696 jusque vers 709/711 ou de son neveu Ebbo ou Ebbon mentionné en 711 et vers 725, qui règne de 709/711 à 740.

On peut proposer, en remplaçant le **A** par un **E** couché, une autre lecture à partir

9. Sur les deniers du monétaire Fartus : PROU, n° 558 = BELFORT, n° 4056 de 1,30 g et PROU, n° 559 = BELFORT, n° 4057 de 1,20 g et sur le denier BELFORT, n° 4055 au nom de *Mvrrerso* (?), buste à dr. : BELFORT, n° 4055, connu uniquement par un dessin et dont l'existence reste douteuse.

10. M. PROU et S. BOUGENOT, *op. cit.*, p. 184-228, 362-396, 481-514. et J. LAFAURIE, p. 177. Il n'avait pas été illustré lors de la vente L. Hamburger, 19 octobre 1928, n° 60. Il provient de la vente Hubert Lanz (123), 30 mai 2005, n° 1181.

de Oh : **mjo** pour Ebbo. Ceci convient très bien, mais nous devons nous résoudre à renoncer à une lecture certaine de ce revers. À Auxerre, le denier de Quintilien abbé de Saint-Germain (avant 730) présente également des globules de part et d'autre des bras de la croix. Ces deux deniers sont probablement contemporains. C'est pourquoi une attribution à l'épiscopat long de Ebbon nous séduit et semble quasi certaine. La tête de ce denier est proche de celle de l'exemplaire suivant qu'il précède de peu. Ce denier date des années 720/730. Comme beaucoup de deniers de ce trésor, le flan comporte une légère entaille. C'était le seul exemplaire connu, non retrouvé et il sera nécessaire d'en trouver un second pour déchiffrer définitivement la légende (11).

E - Attribution du denier de Sens n° 61 de Bais, à Méruilphe (vers 740-743)

Ce denier provenant également du trésor de Bais, n° 61, est réapparu dans une vente allemande à Heidelberg en 1998. Sa qualité laisse penser qu'il a peu circulé (12).



Fig. 4

A/. Déformation de *Senonas* : **NONLIIVN** buste diadémé à d., avec un col de buste formé de deux lignes de points.

R/. Légende commençant à Oh. Lettres déformées, centrifuges **MEP IV** **AI...VC** centripètes **PP** dans le champ, lettres **L** et **G** enlacées. La lettre D du monogramme LD est ici retournée en G.

1,27 g. (5h). Collection privée. Cisaillé.

La lecture de l'avvers est une déformation du nom de Sens. Pour le revers, Prou mentionnait « une légende composée de lettres déformées parmi lesquelles une seule reconnaissable, *ε*. ». En fait, nous lisons d'autres lettres que E. La difficulté vient de ce que les lettres sont dans plusieurs sens et cursives : la première est un peu différente de la troisième, elle comprend un trait arrondi vers la gauche (comme un début de M oncial) et une lecture MER s'impose. Le seul évêque de Sens dont le nom commence par MER est Merulfus : Merulfus succède à Ebbon qui serait décédé le 27 août 740. L'épiscopat de Merulfus fut court (740-743). En 743, on sait que Arthobertus est consacré et lui succède. La légende se lit MERV(I)VC PP. Les deux dernières lettres PP correspondent au mot *Papa* (évêque), fonction du personnage.

Au revers, le monogramme LD créé par Landobertus est modifié. Il s'agit d'une lettre G et non plus comme précédemment d'une lettre D enlaçant la lettre L terminée par une croisette. Est-ce une inversion due à la gravure du coin ? Est-ce que le monogramme est composé des lettres L, G et I pour *eglesia* ? Nous n'avons aucune certitude. Cependant, on ne rencontre pas ce monogramme sur les deniers suivants attribuables à l'*ecclesia* avec la légende développée ou au type du calice et de l'oméga, parce qu'il est inutile de mentionner deux fois l'*ecclesia*. On peut en conclure que

11. Pour les datation des épiscopats, voir I. DUCHESNE, *op. cit.*, p. 417 et GAMS, *op. cit.*, p. 629. Au sujet des flan cisaillés, J. LAFAURIE, *Bais*, p. XXXVIII-XXXIX. Plus de 80% des pièces du trésor de Bais ont un flan comportant un coup de cisaille, marque de contrôle.
12. M. PROU et S. BOUGENOT, *op. cit.*, n° 61. Ce denier est passé de la vente L. Hamburger, 19 octobre 1928, n° 61, à la collection Lejeune, Paris (250), 14 mars 1950, n° 2080 puis dans la vente Heidelberg Münzhanlung (23), 12/14 novembre 1998, n° 331.

l'évêque avait le contrôle de tout le monnayage sénonais : monnayage épiscopal, monnayage de la cité et monnayage de l'*ecclesia* (13).

Comme beaucoup de deniers du trésor de Bais dont le précédent n° 60 et le suivant n° 66, le flan comporte une légère entaille.

F - Attribution du denier n° 66 de Bais à l'archevêque Ardoberth (743-avant 757), attesté en 744

- *Le type au calice et à l'oméga des deniers 64 à 66*

Suivant le classement de Prou, il existe une dernière pièce, provenant du trésor de Bais, au monogramme compliqué et attribué par J. Lafaurie à l'évêque Landebert de Sens : un denier purement épiscopal, sans mention de la cité de Sens. Il a été placé à Sens par Prou pour son revers typiquement sénonais. Ce denier a été remarqué par M. Lafaurie qui proposait de l'attribuer à Landobertus car à l'avvers il pensait voir un monogramme composé des lettres L A N O E V. Nous avons précédemment placé à Landebert ou Lambert le premier denier décrit au nom de Landumbert. Ce monogramme de notre point de vue ne peut correspondre à un développement en *Landoberto* d'une part. Il ne peut convenir au début de la frappe du denier à la fin du VIII^e siècle. Le style de ce denier est typique des années 740 d'autre part.

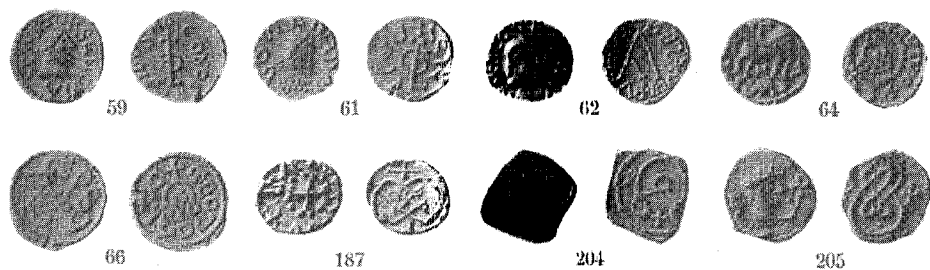


Fig. 5

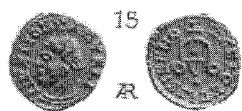
Ce denier n° 66 du trésor pèse 1,18 g. Il est conservé au Cabinet des Médailles de la BnF sous le numéro 1988-132. À l'avvers, il est impossible de lire Wulframnus. Le monogramme développe bien les lettres A E O V qui peuvent correspondre à un autre prélat. La lettre O comporte une petite queue : elle peut être également un D minuscule avec une grosse panse et une lettre R. Nous pouvons développer les lettres A R D O E R T V. On peut également utiliser le S de EPS. La lettre principale est un A comme Ardoberth ou Harthbertus, le seul autre évêque de Sens dont le nom contient une lettre A et auquel nous attribuons ce monogramme spécifique. Au revers : un calice sous une grande lettre oméga surmontée d'une croisette et un nom qui ne peut que convenir à un monétaire : **TEODOALDO** pour TEODOALDO. La lettre A est couchée. Il est difficile de faire une autre lecture des lettres de l'avvers et la fonction est clairement précisée (14).

Le style de ce denier est différent des autres, il est typique de la fin de la période mérovingienne, avec un flan large. Le calice sous un oméga représenté à Sens dégénère en fin de période mérovingienne, nous avons là une frappe beaucoup moins élégante. La lettre maîtresse est un A qui est l'initiale du nom du personnage dont ce monogramme est censé être la représentation. Cela a été constaté par exemple à Paris et à

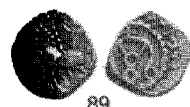
13. À Rouen sur l'avvers d'un denier, devant la tête se trouve une croix autour de la haste de laquelle est enroulée une lettre G : PROU, n° 169, denier de la cité de Rouen.
14. J. LAFAURIE *Bais* et M. PROU et S. BOUGENOT, *RN* 1907, n° 66 et J. LAFAURIE, « Numismatique des Mérovingiens aux Carolingiens », *Francia*, 2, 1974, p. 45 et fig. n° 7 (1,18 g). Ce denier a été acquis par M. Dhénin et M. Amandry lors de l'une des ventes de la collection Trampitsch (Crédit de la Bourse), le 31 mai 1988, n° 61 (1,15 g). L. DUCHESNE, *op. cit.*, mentionne toujours la forme *Landobertus* dans les manuscrits consultés. Seul Gams indique la forme *Landobertus*.



Trouvaille de Bais (RN 1907)



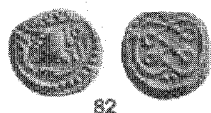
Prou n° 557



Trouvaille de St-Pierre-les-Étieux (RN 1969)



Trouvaille de Plavac (RN 1969)



Tr. de St-Pierre-les-Étieux (RN 1969)



RN 1839



Trouvaille de Nice-Cimiez

Fig. 6

Poitiers (15). Le revers de ce denier d'Ardoberet a été inspiré par une série longue et variée de deniers de Sens que nous mentionnons. Deux autres deniers proviennent du trésor de Bais, les n° 64 et 65 et un du trésor de Saint-Pierre-les-Étieux (16). (Voir figure 6).

Nous plaçons ce denier à Ardoberet, en fin de la série des deniers sénonais du trésor de Bais et après la série que nous venons de décrire au type du calice sous un oméga. La lettre A correspond à l'initiale d'Artebectus, Arthobertus, Hartbertus ou Ardoberet (743-?) dont le règne est très tardif. Cet évêque fut envoyé en 744 auprès du pape Zacharie (741-752) par Boniface afin de demander le *pallium* pour l'évêque de Rouen. Il est élevé à la dignité d'archevêque par Boniface de Mayence. Sens est alors avec Reims, siège d'un archevêché, dans le domaine de Pépin et chargé de la réforme monastique, peu avant Abel à Reims. Ce fut un personnage important. Sens était la ville principale de la province de quatrième lyonnaise. À Sens, le titre EPS est une rupture ; jusqu'à Mérulphe, on employait le qualificatif *Papa*. L'accession à l'archevêché est peut-être la conséquence de cette modification (17).

G - Deniers 204 et 205 de Bais au buste radié, attribuables à l'ecclisia

Le buste radié rencontré sur le premier exemplaire de Lambert se retrouve sur des deniers anonymes provenant du trésor de Bais n° 204 et n° 205 qui en sont inspirés ; mais ils sont anépigraphes ; une seule lettre apparaît : A au revers et derrière la tête. Pour la première monnaie, les types de l'avvers et du revers se retrouvent sur le monnayage sénonais. L'attribution à Sens ou sa région est évidente. Nous les laissons dans l'ordre choisi par Prou, tout simplement par homotypie, nous laissons ensemble les deniers au calice et à l'oméga. Cet ordre ne signifie pas que le n° 204 soit antérieur au n° 205.

15. Pour Paris, voir J. LAFAURIE, « Monnaies épiscopales de Paris à l'époque mérovingienne », *Cahiers de la Rothonde*, 20, 1998, p. 61-99. La toute première monnaie attribuable à un évêque de Paris, Agilbertus (vers 660-692), présente une lettre A à l'avvers. Ce n'est qu'ensuite qu'apparaît le buste sous le même prélat, *Ibidem*, 1 et 2 p. 85. Pour Poitiers, l'évêque Ansoaldus (...677/697...) fait frapper des deniers avec dans le champ un A accosté ou lié à une crosse. J. LAFAURIE, *Bais*, p. XXIII.

16. Le premier et plus bel exemplaire est un denier conservé au Cabinet des médailles de la BNF au nom d'Actelinus, PROU, n° 557 et n° 15 pl. X, de 1,22 g = BELFORT, n° 4059 ; un autre exemplaire de 1,35 g est conservé à Copenhague. Un troisième exemplaire au nom de Vara...clius est décrit par PROU au n° 63 du trésor de Bais, pesant 1,16 g, conservé au Musée de Mayence, il n'est pas illustré, mais l'auteur indique qu'il est de même type de buste à l'avvers que le denier d'Actelinus ; au revers, il porte mention de l'Église de Sens : SENONE CI SCI IIC et le monogramme de Landebertus ; nous l'avons déjà mentionné plus haut. Ce monétaire Actelinus semble avoir frappé un autre denier ressemblant au monnayage de Bourges, de 1,20 g, au nom de *l'ecclisia*. +ACTE...Tête à dr. R/[...]IG ECLIESEN, croix composée de cinq globules. Il est conservé au Musée chrétien de Vaison-la-Romaine (Vaucluse). J. LAFAURIE et J. PILET-LEMIÈRE, *Monnaies du haut moyen-âge découvertes en France (Ve-VIIIe siècle)*, Paris, 2003 (*Cahiers Ernest-Babelon* 8), n° 84.137.1. Ce type de revers se retrouve sur un cinquième denier du même monétaire, provenant du trésor de Bais, n° 64 de 1,34 g, conservé au Musée de Berlin, mais avec à l'avvers un agneau pascal à gauche. Enfin les trésors de Saint-Pierre-les-Étieux et de Bais nous ont également apporté une autre série avec le même type de revers, mais avec à l'avvers un pégase. Ce sont les sixième et septième exemplaires. Trésor de Saint-Pierre-les-Étieux, n° 89 = BELFORT, n° 5714 conservé au Musée de Bourges de 1,18 g et Bais 65 (non retrouvé) de 1,23 g (classé aux ateliers indéterminés). Voir figure 6.

17. K. F. WERNER, *Histoire de France*, sous la direction de Jean Favier, *Les origines*, Paris, 1984, p. 364-365. Pour le domaine de Carloman, les deux autres archevêques sont Boniface à Mayence et Grimo à Rouen. P. RICHÉ, *Les Carolingiens*, Paris, 1983, p. 68. J. LAFAURIE, *Cahiers*

• *Le denier n° 204 du trésor de Bais (Prou n° 558), avec lettre A, calice et oméga*
 Le type d'avvers au buste muni d'un bras tenant une croix et le revers au calice enveloppé d'un oméga permettent de poursuivre les attributions à Sens d'autres deniers qui étaient classés à la région de Poitiers dans les états du trésor de Bais. Le type au calice et à l'oméga, motif religieux, parfois associé à l'agneau pascal, correspond très certainement à l'*ecclesia*.



Fig. 7

Prou s'interrogeait sur le revers du n° 204 de 1,10 g, aujourd'hui conservé au Geldmuseum d'Utrecht, qu'il classait à la région de Poitiers d'abord comme une déformation du monogramme des deniers précédents de cette région, se demandant si ce dessin n'était pas « la déformation du calice sénonais » plutôt que des deniers de la région de Poitiers. Une lettre A centripète est devinée à 9h à l'avvers et parfaitement visible au revers, toujours à 9h. Prou avait bien vu pour le type de revers. Nous le confirmons maintenant car l'avvers de ce n° 204 du trésor de Bais, lui aussi, est similaire au denier de Lambert présenté plus haut, au buste radié et au bras tenant une croix. Aucune légende n'est perceptible, peut-être est-elle située hors flan, sauf un début de lettre derrière la nuque, mais l'attribution à Sens est maintenant certaine grâce au style. Seule évolution, le départ du bras est au-dessus du collier.

Nous plaçons ce denier en fin de la série des deniers sénonais. Son flan est rectangulaire, indication d'un monnayage tardif. Prou et M. Lafaurie considéraient les deniers n° 248 à 252 du trésor de Bais comme les plus récents du trésor à cause de leur forme rectangulaire. Il faut ajouter ce denier n° 204 qui est de forme presque carrée. Ce denier peut être aujourd'hui attribué à Sens ou à sa région. Nous avons là une évolution de la technique de flans coupés sur une tôle d'argent. M. Lafaurie mentionne des deniers avec cet aspect quadrangulaire dans les trésors de Plassac, de Savonnières et de Bais. Cette technique se rencontre en Aquitaine (Poitou, Limoges, Bourges) et aux confins en Touraine, et maintenant à Sens (18). La lettre A peut correspondre à l'initiale d'Ardoberth. Ce peut être une frappe de cet archevêque.

• *Le denier n° 205 du trésor de Bais (Prou n° 559) à la tête radiée, avec M et entrelacs*

L'exemplaire n° 205 du trésor de Bais pèse 1,30 g. Il n'est pas retrouvé à ce jour et possède le même avers que le premier exemplaire au nom de Landebert et que le précédent. On voit une lettre M derrière la tête. La tête est légèrement plus petite. Un globule se situe entre la bouche et la croisette. Le bras est schématisé. Nous pouvons donc également l'attribuer à la région de Sens. Prou lisait VI derrière la tête. C'est plutôt une lettre M comme le voyait Morel-Fatio qui classait à Marseille le denier du trésor de Nice-Cimiez.

Le revers est différent de ceux des types précédemment décrits. Il est composé d'entrelacs accostés de deux croisettes. La signification de ces entrelacs reste incer-

de la Rotonde, 20, p. 97. Avec Paris et Poitiers, Sens est l'un des derniers ateliers ayant émis des monnaies épiscopales. Voir aussi P. CRINON, *RBN*, 2003, Annexe 2. Le denier trouvé à Reims et faussement attribué à cette localité autrefois, ne nous semble plus aujourd'hui être originaire de Sens.

18. Voir J. LAFAURIE, *Bais*, p. XXI-XXII.



Fig. 8

taine. Il s'agit d'un type ornemental que l'on rencontre durant le haut Moyen Âge. S'il convient de placer à l'*ecclesia* de Sens le denier n° 204, nous n'avons aucune certitude pour cet exemplaire n° 205. Le type de l'avvers est sénonais comme le denier attribué plus haut à Lambert et comme l'exemplaire précédent du trésor de Bais. Remarquons que la lettre M qui se situe à l'avvers correspond à l'initiale de l'évêque Merulfus (740-743), mais a-t-il une autre signification ? Cela peut être un indice de classement comme l'exemplaire précédent possède un A. Dans ce cas, ce type serait une évolution sénonaise pour l'*ecclesia* également. On aurait une alternance de revers au calice sous un oméga et de revers aux entrelacs, pour une raison possible de changement d'épiscopat et de changement de type lors d'un épiscopat très long (celui d'Ebbon). Ce denier au revers aux entrelacs n'est pas unique, on en connaît deux autres exemplaires, l'un provenant du trésor de Nice-Cimiez et un autre conservé au Musée de Marseille de coins très proches de l'exemplaire de Bais (19). (Voir figure 6).

La trouvaille de Bais contenait des deniers au buste radié comme la trouvaille de Nice-Cimiez dont un exemplaire de flan rectangulaire. Ce monnayage est très certainement contemporain de l'un des tous derniers évêques de Sens, Merulfus (740-743) ou Artobertus (743- ?).

H - Conséquence : les deniers aux entrelacs antérieurs au n° 205 de Bais

L'attribution à Sens ou sa région du n° 205 du trésor de Bais permet de revoir l'ensemble des deniers qui présentent ce type de revers. Un exemplaire n° 187 provient du même trésor ; d'autres se trouvaient dans les trésors de Plassac, Saint-Pierre-les-Étieux et Nice-Cimiez. Nous mentionnons tous ces exemplaires dont certains aux noms de monétaires.

• *Le denier à la croix n° 187 du trésor de Bais et les autres deniers aux entrelacs*

Nous avons relevé quatre autres types présentant des entrelacs au revers : croix, tête à droite, buste à gauche et tête radiée à droite. L'exemplaire n° 187 du trésor de Bais, est au nom d'un monétaire Baio et présente une croix à l'avvers. On relève également un monétaire Bertefridus.



Fig. 9

A/. BAIO M...Croix aux extrémités ornées de points.

19. Un exemplaire similaire provenant du trésor de Nice-Cimiez (enfoui vers 750) se trouve au Cabinet des Médailles de la BnF. A l'avvers, une tête radiée à droite et derrière la tête une lettre M. Au revers des entrelacs entre une croisette et quatre points. Trésor de Nice-Cimiez, 1,27 g. A. MOREL-FATIO, *Catalogue raisonné de la collection de deniers mérovingiens des VIIe et VIIIe siècles de la trouvaille de Cimiez, donnée au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Nationale*, Paris, 1890, n° 95 et n° 40 pl. II = PROU, n° 2235 = BELFORT, n° 2763 (Marseille) = n° 5733 (poids relevé par Prou). Un second exemplaire est signalé par BELFORT, n° 2765 de 1,25 g. est conservé au Musée de Marseille. CARTIER, « VIIe lettre sur l'histoire monétaire de la France. Nouvelles considérations sur les monnaies mérovingiennes », *RN* 1839, n° 10 pl. XVII p. 421 et pl. XVII. Voir figure 6.

R/. Entrelacs entre deux croisettes.

Denier de 1,10 g conservé à l'ANS (classé par Prou à l'Église de Poitiers. Lecture de l'avers : BAIOM). Le revers est similaire à celui du trésor de Plassac n° 146 (décrit ci-après).

Outre le trésor de Bais, divers deniers aux entrelacs se trouvaient dans les autres trésors de monnaies d'argent : dans le trésor de Plassac (enfoui vers 732), dans le trésor de Saint-Pierre-les-Étieux (enfoui vers 730-735) et enfin dans celui de Nice-Cimiez (enfoui vers 750). Tous ces deniers classés par Prou ou J. Lafaurie aux ateliers indéterminés ou à la région de Poitiers sont à proposer à la région de Sens. On retrouve le type au buste radié en usage à Sens depuis la fin du VIII^e siècle et sur certains exemplaires, le bras terminé par une main est parfois en forme de palme.

Ce monnayage débute dans les années 720/730. Sa place en fin de cette étude n'est due qu'à la démonstration progressive de l'attribution de ce type à la région de Sens. Ils sont antérieurs au type précédent au calice et à l'oméga remis en vogue par le dernier prélat Ardoberth. Il convient, pour le revers, de placer tous les exemplaires dans le même sens (20). (Voir figure 6). Cette proposition de placer à Sens ce monnayage aux entrelacs permet de combler un manque important dans le monnayage de cette ville qui contrairement à Paris et Poitiers laissait un grand vide pour les années 720-740.

Conclusion

La listes des monnaies d'argent épiscopales de Sens s'accroît et se précise, d'autant plus que la liste des évêques est complète. Landebert (ou Lambert) a très certainement été le premier évêque autorisé à frapper monnaie, mais il n'est pas le seul prélat sénonais à user de ce privilège qui se perpétue au VIII^e siècle. L'évêque de Sens contrôlait le monnayage de la cité. Même lorsque celui-ci était au nom d'un monétaire, le monogramme de l'évêque parfois immobilisé se trouvait au revers. Sous le maire du palais Ebroïn (675-680/683) ou sous ses successeurs Waratto (680/683-686) ou Pépin II (687-714), Lambert (677-691) est à l'origine du type de revers au monogramme composé des lettres L et D, le L terminé par une croisette. Il est qualifié de *Papa* sur le denier de la cité de Sens. Sous Vulfran (692-695) apparaît une autre type de monogramme qui ne semble pas être pérennisé comme l'est celui qui a été créé par Lambert repris jusque dans les années 740. Les maires du palais Charles Martel (719-741) puis Pépin III (741-751) restreignent considérablement les émissions épiscopales, mais les dernières émissions connues sont de Paris, Poitiers et Sens (21).

20. Deniers avec tête à droite : tête à droite et légende : +BER[TE]FRID. R/. Entrelacs surmontés d'une croisette. Plassac, n° 146 = PROU, n° 2234 = BELFORT, n° 5732 de 1,38 g. Un exemplaire similaire est conservé au médaillier de la Société des Antiquaires de l'Ouest, au nom du monétaire Bertefrid(us), PROU et BOUGUENOI, *Bais*, p. 387. Un autre exemplaire avec tête à droite. R/. Entrelacs dans un cercle perlé. Plassac n° 147. – Denier au buste à gauche tenant la croix : tête à gauche. Buste diadémé à g. avec bras tenant une croisette. R/. Entrelacs surmontés d'une croisette. Plassac n° 148. – Deniers à la tête ou au buste radié à droite. Un exemplaire : tête radiée à droite ; devant, un bras terminé par une main en forme de palme. R/. Entrelacs entre croisette et deux globules. Plassac, n° 149 = PROU, n° 2236 = BELFORT, n° 5734 de 1,09 g. De mêmes coins que le suivant provenant du trésor de Saint-Pierre-les-Étieux, n° 82 (non pesé ni revu). Un troisième exemplaire provient du trésor de Nice-Cimiez, la gravure est plus grossière. Prou voyait une sorte de palme devant la tête radiée : MOREL-FATIO, n° 96 et n° 41 pl. II = PROU, n° 2237 = BELFORT, n° 2764 = n° 5735 de 1,09 g (poids relevé par Prou). Prou plaçait ce denier à la région de Poitiers. Voir figure 6 pour toutes ces monnaies.

21. J. LAFAURIE, *Cahiers de la Rotonde*, p. 79 et 97. Le trésor de Nice-Cimiez est daté par les

À Sens, les deux derniers prélats nous ont laissé des monnaies nominatives. L'évêque Merulfus (740-743) est également qualifié de *Papa*. Le premier évêque se qualifiant EPS (*episcopus*) est Ardoberth : premier archevêque (743- ?). Sous Merulfus, le revers est encore occupé par le monogramme créé par Landebertus, mais la lettre D est inversée en G. Progressivement, le type au calice et à l'oméga occupe le revers. Il se retrouve déjà sur des deniers de l'Église au nom du monétaire Actelinus : Prou, n° 557 = Belfort, n° 405, sur les deniers avec un animal (Bais n° 64 et 65) puis sur le monnayage au monogramme d'Ardoberth (743- ?). Il s'agit d'un type abstrait purement religieux que l'on ne trouve que sur les deniers que nous attribuons à l'*ecclesia*. On trouve ce type dans les trésors de Saint-Pierre-les-Étieux et de Bais. Un autre type anonyme au revers occupé par des entrelacs est également attribuable à Sens ; son origine est parallèle au précédent. De nombreuses variétés se rencontrent dans les trésors de Plassac, Saint-Pierre-les-Étieux et Nice-Cimiez.

Les deux types au calice et à l'oméga d'une part et aux entrelacs d'autre part eurent une grande vogue, étant donné le nombre de variétés, mais ils semblent parfois d'un emploi simultané. Leur monnayage débute à l'époque des évêques Géry et Ebbon. Il est possible que des deniers anonymes présentant des lettres M et A dans le champ correspondent aux deux derniers évêques Merulfus et Ardoberth. Le monnayage de l'*ecclesia*, anonyme dans les dernières décennies, est d'un aspect différent de celui des deniers nominatifs qui lui sont contemporains. La présence de deniers sénonais de flan circulaire (au nom de la cité et de Merulfus) est voisine de deniers de flan rectangulaire (de l'*ecclesia*) (22). Tentons un essai de classement chronologique des deniers anonymes. On peut proposer que le premier monnayage au calice et à l'oméga débute à partir de Géry (696-vers 709/711) et se poursuit sous Ebbon. Une série longue et variée de monnaies aux entrelacs date de l'épiscopat d'Ebbon (vers 709/711-740) et se poursuit sous Merulfus (740-743). Sous Ardoberth (à partir de 743), on constate un retour au type du calice et à l'oméga. Ce monnayage de l'*ecclesia* est contemporain d'autres deniers au nom de l'évêque et parfois de la cité de Sens.

Les observations précédentes des deniers sénonais provenant de Bais nous permettent de modifier la date d'enfouissement du trésor. M. Lafaurie proposait la date de 740, sans pouvoir préciser plus avant. Le trésor de Bais contenait un denier au nom de Merulfus (740-743) et au moins un autre au monogramme d'Ardoberth (743- ?). Nous devons donc modifier la date de dépôt qui est au minimum contemporain de celui de Savonnières. Ce trésor de Savonnières contenait une majorité de flans rectangulaires. Il a été enfoui vers 745 et contenait des monnaies de la région de Tours. On trouve également dans le trésor de Bais deux deniers que nous reclassons à Sens ou sa région, et qui sont également présents dans le trésor de Nice-Cimiez (enfoui vers 750 et daté en partie grâce au monnayage des évêques de Paris). Cette trouvaille de Bais date donc des années 745-750 ; elle est peut être contemporaine de celle de Nice-Cimiez puisque l'archiepiscopat d'Ardoberth fut assez long ; son successeur Lupus ou Loup II est mentionné en 757 et 762 (23).

monnaies des évêques de Paris. Le trésor de Bais peut être daté par les deniers des évêques de Sens. M. Lafaurie avait très probablement constaté que le denier n° 66 du trésor de Bais était attribuable à Ardoberth plutôt qu'à Lambert, sans avoir le temps de le publier, comme le laisse penser son tableau des deniers épiscopaux identifiés, *ibidem*, p. 97.

22. Au sujet des flans rectangulaires de deniers, voir J. LAFAURIE, *Bais*, p. XXI-XXII.

23. J. LAFAURIE, « Trésor de deniers mérovingiens trouvé à Savonnières (Indre-et-Loire) », *RN* 1963, p. 65-81 et pl. VIII. D'après B. GAMS, *op. cit.*, p. 629 mentionne la fin de l'épiscopat d'Ardoberth en 765, ce qui est impossible. L. DUCHESNE, *op. cit.*, p. 418, précise les mentions de Loup II son successeur.